

Fig. 127. — Artères de la cuisse.

1. Artère sacrée moyenne.
2. A. iliaque primitive.
3. A. hypogastrique.
4. A. iliaque externe.
5. A. circonflexe iliaque.
6. A. épigastrique.
7. A. funiculaire.
8. A. fémorale.
9. A. fémorale profonde.
10. A. circonflexe externe.
11. A. circonflexe interne.
12. A. grande musculaire. Elle vient ordinairement de la fémorale.
- 13, 13. A. perforantes.
14. A. grande anastomotique, ou première articulaire supérieure interne.
15. A. seconde articulaire supérieure interne.
16. A. dorsale de la verge.
17. A. spermatique.

elle se dirige de haut en bas et de dedans en dehors, suivant le trajet d'une ligne étendue de la symphyse sacro-iliaque à la partie moyenne de l'arcade crurale.

Rapports. — En avant et en dedans avec le péritoine, en dehors avec le psoas, en arrière avec la veine iliaque externe; en haut elle est parfois croisée par l'uretère, et recouverte, l'artère du côté droit par la fin de l'iléon, celle du côté gauche par l'S iliaque du colon.

Branches collatérales. — Elles sont au nombre de deux, l'artère circonflexe iliaque et l'artère épigastrique.

A. L'artère circonflexe iliaque (fig. 125. 18, et fig. 127. 5) naît en dehors de l'artère iliaque externe, se porte obliquement en haut et en dehors le long de l'arcade fémorale, fournit des rameaux à la paroi abdominale antérieure, au muscle iliaque; au niveau de l'épine iliaque antérieure et supérieure, elle se divise en deux branches :

1° Une *branche ascendante ou abdominale*, qui se porte dans la paroi abdominale antérieure, entre le muscle transverse et le petit oblique, se distribue à ces muscles et s'anastomose avec les branches abdominales des artères intercostales et des artères lombaires.

2° Une *branche circonflexe proprement dite*, qui longe la crête de l'os des îles, se distribue au muscle iliaque, aux attaches iliaques des muscles larges de l'abdomen, et se termine en s'anastomosant avec la branche iliaque de la quatrième artère lombaire.

B. Artère épigastrique. — Elle est un peu plus volumineuse que la circonflexe iliaque (fig. 125. 19, et fig. 127. 6); elle naît de la partie interne de l'artère iliaque externe, à 6 ou 8 millimètres environ de l'arcade crurale; on l'a vue naître quelquefois de l'artère obturatrice et même de la fémorale.

L'artère épigastrique, à son origine, se porte en dedans; arrivée au niveau de l'orifice abdominal du canal inguinal, elle se dirige en haut et en dedans en décrivant une courbe à concavité supérieure qui embrasse la courbe à concavité inférieure que forme le cordon spermatique ou le ligament rond; bientôt, continuant sa marche ascendante, elle gagne le bord externe, puis la face postérieure du muscle droit, et se perd dans l'épaisseur de ce muscle, en s'anastomosant avec la mammaire interne.

Rapports. — 1° Dans sa portion transversale, l'artère épigastrique est en rapport avec le péritoine, qui l'enveloppe quelquefois complètement, et avec la veine iliaque qu'elle croise obliquement en avant. 2° Dans sa portion oblique, elle sépare les deux fossettes inguinales: en dehors est la fossette inguinale externe, en dedans la fossette inguinale interne. Ces rapports sont fort importants en médecine opératoire: dans la hernie inguinale interne, l'artère épigastrique se trouve en dehors du collet du sac; dans la hernie inguinale externe, elle se trouve en dedans; en avant, l'artère est en rapport avec le cordon sperma-

tique. 3° Dans sa portion verticale, l'artère est située entre la face postérieure du muscle droit et sa gaine.

Branches collatérales. — Dans sa portion transversale, l'artère épigastrique fournit un rameau pubien (fig. 125. 20) plus ou moins volumineux, qui s'anastomose avec un rameau dont nous avons déjà parlé, provenant de l'obturatrice (fig. 125. 21). C'est ce dernier rameau qui constitue le tronc même de l'épigastrique, quand cette artère est fournie par l'obturatrice, ou, si l'on veut, quand l'obturatrice naît de l'épigastrique ou que ces deux vaisseaux naissent par un tronc commun. Dans sa portion oblique, elle donne un rameau funiculaire (fig. 127. 7) qui se distribue au cordon spermatique; chez la femme, il se porte dans les grandes lèvres en accompagnant le ligament rond. Dans sa portion verticale, elle fournit de nombreux rameaux ascendants qui se perdent dans l'épaisseur du muscle droit. Les dernières ramifications de cette artère s'anastomosent avec les rameaux descendants terminaux de la mammaire interne, avec les artères intercostales et lombaires de la sous-cutanée abdominale.

ARTÈRE FÉMORALE.

L'artère fémorale (fig. 127. 8) est limitée en haut par l'arcade crurale, en bas par l'anneau du troisième adducteur, où elle change de nom et prend celui d'artère poplitée; elle occupe la partie antérieure et interne de la cuisse; elle se dirige de haut en bas et un peu d'avant en arrière, de telle sorte que cette artère, qui était en avant du fémur en haut, lui devient interne à la partie moyenne de la cuisse, et postérieure inférieurement, lorsqu'elle est devenue artère poplitée. Sa direction est exactement représentée par une ligne qui, tirée au milieu de l'arcade crurale, irait aboutir au bord interne du fémur, un peu au-dessous de son tiers moyen.

Rapports. — Sous-cutanée à sa partie supérieure, la fémorale est, en avant, séparée de la peau par l'aponévrose fémorale et située au milieu d'un espace triangulaire, triangle de Scarpa, limité en dehors par le muscle couturier, en dedans par le premier adducteur, en haut par l'arcade crurale. Au-dessous de ce triangle, elle est en rapport en avant avec le muscle couturier, qui, situé en haut, en dehors de l'artère, se trouve en avant de ce vaisseau à sa partie moyenne, et en dedans à sa partie inférieure. En arrière, elle répond à l'éminence iliopectinée entre le psoas et le pectiné; elle est séparée du muscle psoas par une lamelle fibreuse assez résistante; plus bas, elle répond à la tête du fémur, au muscle pectiné, et au premier adducteur. En dehors, elle est en rapport avec le psoas iliaque, avec le bord interne du couturier et le muscle vaste interne; en dedans, avec le premier adducteur.

La veine fémorale, placée en haut au côté interne et postérieur de l'artère, lui devient tout à fait postérieure en bas; le nerf crural est en dehors et un peu en arrière de l'artère dans la gaine du psoas; le nerf

saphène interne branche du nerf crural se place en dehors de l'artère, dans la même gaine, et l'accompagne jusqu'à l'anneau du troisième adducteur.

Branches collatérales. — Elles sont fort nombreuses; on décrit particulièrement: 1° l'artère sous-cutanée abdominale; 2° les honteuses externes; 3° les artères musculaires; 4° la fémorale profonde; 5° l'articulaire supérieure et interne du genou, ou grande anastomotique.

A. *Artère sous-cutanée abdominale.* — Petite branche dont l'existence est constante, qui naît de la partie antérieure de la fémorale, à un centimètre de l'arcade crurale ou immédiatement au-dessous, et se porte sur la partie antérieure de l'abdomen dans l'épaisseur du feuillet profond du fascia superficialis; elle est destinée aux téguments de l'abdomen et peut être suivie jusqu'à la région ombilicale.

B. *Artères honteuses externes.* — Destinées aux organes génitaux externes, artères scrotales chez l'homme, vulvaires chez la femme, elles sont au nombre de deux. L'une, superficielle et supérieure, qui rampe dans le tissu cellulaire sous-cutané, envoie un rameau qui se porte vers le pubis et se distribue à la peau de la verge et du scrotum, ou à celle de la grande lèvre.

L'autre, sous-aponévrotique ou inférieure, est située au-dessous de l'aponévrose fémorale, passe au-dessous du point où la veine saphène se jette dans la veine fémorale, traverse l'aponévrose, et se distribue, comme la précédente, à la peau du scrotum ou de la grande lèvre. Ces deux artères s'anastomosent largement avec celles du côté opposé et avec les branches scrotales de la honteuse interne.

C. *Artères musculaires.* — L'artère fémorale fournit un grand nombre de branches qui se perdent dans les muscles de la partie antérieure de la cuisse: ce sont les artères musculaires superficielles. Parmi ces branches, il en est une que l'on désigne sous le nom de grande musculaire (fig. 127. 12), qui envoie des rameaux ascendants aux muscles psoas, iliaque, couturier, fascia lata, et des rameaux descendants destinés au vaste interne, au vaste externe, et surtout au droit antérieur.

D. *Artère fémorale profonde.* — Branche très-volumineuse destinée aux muscles des régions postérieure et interne de la cuisse; elle naît de la partie postérieure de l'artère fémorale, à 4, 5, 6 centimètres de l'arcade crurale, quelquefois plus près de cette arcade (fig. 127. 9); on a vu même l'artère fémorale divisée en deux branches dans le bassin, mais ces divisions prématurées sont fort rares. L'artère fémorale profonde se porte en arrière, puis en bas, en avant du muscle pectiné, en dehors du vaste interne; parvenue au bord supérieur du premier adducteur, elle passe derrière ce muscle, en avant du grand adducteur,

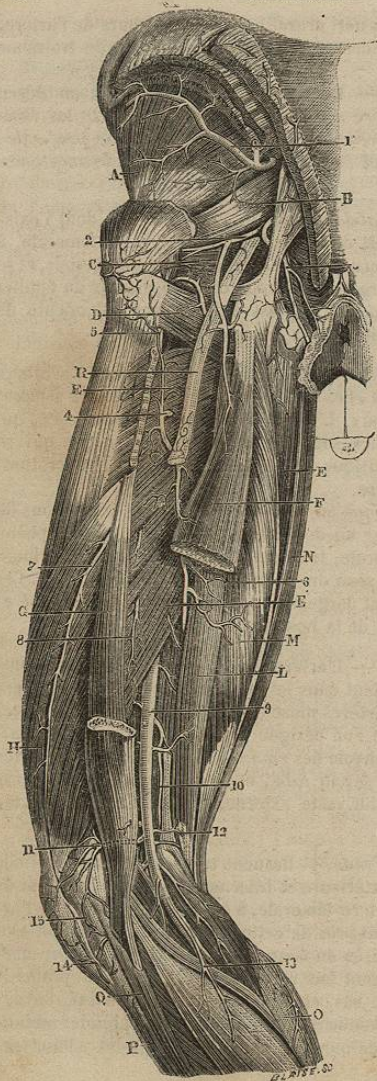


FIG. 128. — Artères de la partie postérieure de la fesse et de la cuisse.

- A. Muscle petit fessier.
 B. M. pyramidal.
 C. M. jumeaux pelviens et obturateur interne.
 D. M. carré crural.
 E, E, E. M. grand adducteur.
 F. M. biceps (longue portion).
 G. M. biceps (courte portion).
 H. M. vaste externe.
 I. M. demi-tendineux.
 L. M. demi-membraneux.
 M. M. droit interne.
 N. M. droit interne.
 O. M. jumeau de la jambe.
 P. M. extenseur commun des orteils.
 Q. M. long péronier latéral.
 R. Nef grand sciatique.

1. Artère fessière.
 2. A. ischiatique.
 3. A. honteuse interne.
 4. A. première perforante.
 5. Rameau anastomotique de la perforante avec la circonflexe interne.
 6. Rameau musculaire de la première perforante.
 7. Deuxième perforante.
 8. Troisième perforante.
 9. Artère poplitée.
 10. Première artéculaire supérieure interne.
 11. Première artéculaire supérieure externe.
 12. Deuxième artéculaire interne.
 13. Artères jumelles.
 14. Rameau récurrent de l'artère tibiale antérieure.
 15. Artère artéculaire inférieure externe.

traverse ce dernier muscle, et se termine dans les muscles biceps et demi-membraneux.

Branches collatérales. — La fémorale profonde fournit un très-grand nombre de branches collatérales, dont la plupart, sans nom particulier, se jettent dans les muscles de la partie postérieure et de la partie interne de la cuisse. On signale, parmi ces branches, les *circonflexes* et les *perforantes*.

1° *Artère circonflexe interne ou postérieure* (fig. 127. 10). — Branche volumineuse qui naît quelquefois de l'artère fémorale elle-même, quand la fémorale profonde naît plus bas que de coutume; elle se porte en arrière, entre le pectiné et le col du fémur, contourne ce col, se dégage au-dessous du carré de la cuisse, et se termine en *rameaux ascendants* et en *rameaux descendants*. Dans son trajet, elle fournit des *rameaux collatéraux*, dont les plus importants sont une *branche articulaire*, qui pénètre dans l'articulation coxo-fémorale au niveau de l'échancrure cotyloïdienne; une branche qui s'anastomose avec l'obturatrice; des rameaux musculaires nombreux, plus ou moins volumineux, qui fournissent aux muscles pectiné, obturateur externe et adducteurs.

Les *branches terminales* sont : les unes *musculaires*, destinées aux muscles grand fessier, demi-membraneux, demi-tendineux, biceps; d'autres, *périostiques*, se distribuent au périoste du grand trochanter et de la partie postérieure du col du fémur; enfin, des rameaux qui s'anastomosent avec les artères ischiatique, obturatrice, honteuse interne et fessière.

2° *Artère circonflexe externe ou antérieure* (fig. 127. 11). — Moins volumineuse que la précédente, elle se porte horizontalement entre le droit antérieur et le psoas, fournit à ces muscles et se divise en deux branches : l'une *ascendante*, qui se distribue aux muscles petit fessier et *fascia lata*; l'autre *transversale*, qui s'enfonce dans l'épaisseur du triceps et s'anastomose avec la circonflexe interne autour du grand trochanter.

3° *Artères perforantes* (fig. 127. 13; fig. 128. 4, 5, 6, 7 et 8). — Ces artères, destinées aux muscles et à la peau de la partie postérieure de la cuisse, offrent toutes la même disposition. Elles traversent les fibres tendineuses des adducteurs au niveau de leur insertion fémorale, et arrivées à la partie postérieure de la cuisse, se divisent en rameaux ascendants et descendants, qui se perdent dans les muscles de la partie postérieure de la cuisse. La *première perforante* est la plus volumineuse; la *seconde* fournit le plus souvent l'artère nourricière du fémur dirigée de bas en haut; la *troisième* est la plus grêle.

Après avoir fourni ces artères, la fémorale profonde, devenue beaucoup plus grêle, s'épuise dans les muscles de la partie postérieure de la cuisse en prenant tous les caractères d'une artère perforante.

E. L'artère grande anastomotique (fig. 127. 14, et 128. 10). —

Cette artère naît de la partie inférieure de l'artère fémorale, au niveau de l'anneau du troisième adducteur. Dans beaucoup de cas, elle naît de la partie supérieure de l'artère poplitée; c'est pourquoi elle est souvent décrite sous le nom de *première artère articulaire supérieure* et *interne*. Cette artère descend verticalement le long du tendon du troisième adducteur, qu'elle perfore en se dirigeant d'arrière en avant; elle passe au-dessous de ce tendon quand elle naît de la poplitée; fournit au troisième adducteur et au vaste interne, et arrivée au côté interne de la cuisse, elle se divise en deux rameaux. Le rameau *profond* ou *périostique* traverse le vaste interne, glisse entre ce muscle et le fémur, se distribue au périoste, à l'articulation du genou, à la partie inférieure du fémur, et s'anastomose avec l'artère articulaire supérieure et externe en formant une arcade à concavité tournée en haut. Le rameau *superficiel* descend sur le côté interne de la cuisse jusqu'au niveau de l'articulation du genou, et se divise en un grand nombre de rameaux destinés aux téguments du genou et à l'articulation, et qui s'anastomosent, les supérieurs, avec l'articulaire supérieure externe et l'articulaire supérieure interne, les inférieurs avec les artères articulaires inférieures et la récurrente tibiale. Elle fournit encore un rameau qui accompagne le nerf saphène interne.

ARTÈRE POPLITÉE.

Au niveau de son passage dans l'anneau du troisième adducteur, l'artère fémorale prend le nom d'*artère poplitée* (fig. 128, 9; fig. 129. 1, et fig. 132. 1).

L'*artère poplitée* s'étend de l'anneau du troisième adducteur jusqu'à la partie supérieure de la jambe, un peu au-dessous du bord inférieur du muscle poplité, où elle se divise en deux branches: l'*artère tibiale antérieure* et le *tronc tibio-péronier*.

Située dans le creux poplité, elle est légèrement oblique de haut en bas et de dedans en dehors à sa partie supérieure, et tout à fait verticale dans sa moitié inférieure. Flexueuse dans la flexion de la jambe sur la cuisse, elle devient rectiligne dans l'extension du membre. Ces alternatives de flexion et de redressement du vaisseau expliquent jusqu'à un certain point la fréquence des anévrysmes, lorsque du phosphate calcaire s'est déposé entre les tuniques artérielles.

Rapports. — En arrière, avec le muscle demi-membraneux qui la croise à sa partie supérieure. A sa partie inférieure, elle est recouverte par les deux jumeaux réunis, le muscle plantaire grêle, et tout à fait inférieurement par le soléaire; entre les points où elle est recouverte par des muscles, l'artère poplitée est dans le creux poplité en rapport avec la veine et le nerf poplités et une quantité considérable de graisse; la veine poplitée, très-adhérente à l'artère, est située en arrière et un peu en dehors; le nerf sciatique poplité interne se trouve en arrière et en dehors de la veine.

En avant, l'artère est en rapport avec la face interne du fémur, l'espace intercondylien, la face postérieure de l'articulation, le muscle poplité; en dedans, avec le demi-membraneux, le condyle interne du

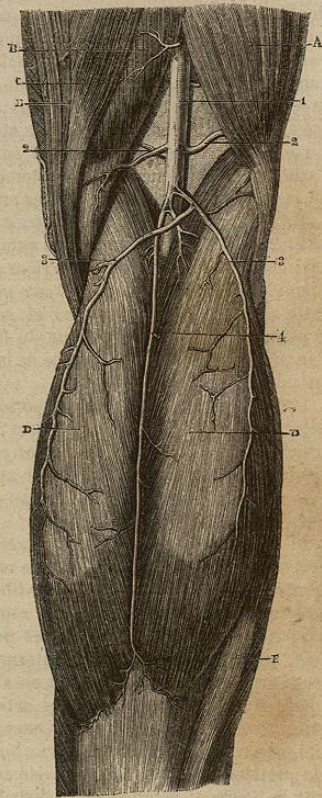


FIG. 129. — Artère poplitée.

- A. Muscles biceps.
- B, B. M. demi-membraneux.
- C. M. demi-tendineux.
- D, D. M. jumeaux.
- E. M. soléaire.
- 1. Artère poplitée.
- 2, 2. Artères artérielles supérieures.
- 3, 3. A. jumelles.
- 4. A. du nerf saphène externe.

fémur, le jumeau interne; en dehors, avec le biceps, le condyle externe du fémur, le jumeau externe.

Branches collatérales. — Elles sont divisées en *antérieures* et en *postérieures*.

Les *branches antérieures* sont les artères *articulaires supérieures interne et externe*, les *articulaires inférieures interne et externe*, les

articulaires moyennes. Les branches postérieures sont les artères jumelles.

1° *Artères articulaires supérieures.* — A. *Artère articulaire supérieure interne* (fig. 127. 15; 128. 12; 129. 2, et 132. 3). — Quelquefois double, cette branche, née de la partie interne de l'artère poplitée, au-dessus du condyle interne du fémur, se divise en : 1° *rameaux musculaires*, qui se jettent dans le muscle vaste interne; ils peuvent être suivis jusqu'à la partie supérieure de la rotule, où ils s'anastomosent avec les artères articulaires externes; 2° *rameaux osseux* ou *périostiques*, qui se jettent dans le périoste et l'extrémité inférieure du fémur. Un *gros rameau antérieur* passe sur le ligament latéral interne de l'articulation du genou, et s'anastomose au niveau du bord interne de la rotule avec les autres artères articulaires.

B. *Artère articulaire supérieure externe* (fig. 128. 11; 130. 1, et 132. 2). — Elle naît sur le côté externe de l'artère poplitée, se porte horizontalement en dehors derrière le muscle biceps, et se divise, comme la précédente en : *rameaux musculaires*, qui se jettent dans le vaste externe; *rameaux osseux* et *périostiques*, qui se perdent dans le périoste et le condyle externe du fémur; et *rameau antérieur*, qui s'anastomose sur le bord externe de la rotule avec les autres branches articulaires.

Les deux artères articulaires supérieures, outre leur anastomose entre elles et avec les autres articulaires, s'anastomosent encore avec la grande anastomotique. Ces diverses communications expliquent comment la circulation peut se rétablir après la ligature de l'artère poplitée ou de l'artère fémorale au niveau de l'anneau du troisième adducteur.

2° *Artères articulaires inférieures.* — A. *Artère articulaire inférieure interne* (fig. 132. 5). — Elle naît au côté interne de la poplitée, au niveau de l'articulation fémoro-tibiale, se porte en dedans, suit le bord supérieur du muscle poplité, contourne le condyle interne du tibia, passe entre l'os et les muscles qui concourent à former la patte d'oie, sous le ligament latéral interne, et se perd sur la partie antérieure de l'articulation du genou en s'anastomosant avec l'artère articulaire inférieure externe et les articulaires supérieures. Dans son trajet, elle fournit des *rameaux musculaires*, qui vont au muscle poplité, des *rameaux osseux* et *périostiques* pour le tibia et son périoste; à la partie antérieure, elle se divise en *rameaux ascendants*, qui longent le ligament rotulien et se distribuent en avant de l'articulation du genou, et en *rameaux descendants*, qui se portent sur la face antérieure du tibia et s'anastomosent avec la récurrente tibiale.

B. *Artère articulaire inférieure externe* (fig. 128. 15; 130. 2, et 132. 4). — Elle naît au niveau de la précédente, quelquefois d'un tronc commun avec elle, se porte horizontalement en dehors, contourne le cartilage semi-lunaire externe, passe au-dessous du tendon du biceps et du ligament latéral externe de l'articulation, se porte en avant vers

la partie inférieure de l'articulation, où elle s'anastomose avec les branches que nous venons de décrire. Dans son trajet, elle fournit des *rameaux descendants*, qui s'anastomosent avec la récurrente tibiale; des *rameaux transverses*, qui se portent derrière le ligament rotulien; des *rameaux ascendants*, qui longent le côté externe du ligament rotulien et s'anastomosent sur la rotule avec les autres artères articulaires.

3° *Artères articulaires moyennes.* — Petites branches qui naissent de la face antérieure de l'artère poplitée, traversent d'arrière en avant le ligament postérieur de l'articulation, et se distribuent à toutes les parties constituantes de l'articulation et à la partie inférieure du fémur.

4° *Artères jumelles* (fig. 128. 13, et fig. 129. 3). — Au nombre de deux, elles naissent isolément, plus rarement par un tronc commun de la face postérieure de l'artère poplitée : la branche interne est destinée au jumeau interne, la branche externe au jumeau externe. Ces branches se portent directement en bas, et se divisent en un grand nombre de rameaux qui se perdent dans les muscles jumeaux; quelques-uns peuvent être suivis jusqu'à l'origine du tendon d'Achille. Une des deux jumelles se divise au point de réunion des jumeaux, et fournit une branche assez volumineuse qui s'accôle au nerf saphène externe, et l'accompagne jusqu'à la partie moyenne de la jambe (fig. 129. 4).

Après son passage dans l'anneau du soléaire, au-dessous du muscle poplité, à la partie supérieure du ligament interosseux, l'artère poplitée se divise en deux branches : l'une, qui se porte d'arrière en avant, traverse le ligament interosseux, c'est l'*artère tibiale antérieure*; l'autre continue le trajet primitif du vaisseau, c'est le tronc *tibio-péronier*; ce tronc lui-même ne tarde pas à se diviser en *artère tibiale postérieure* et *artère péronière*.

ARTÈRE TIBIALE ANTÉRIEURE.

Branche de bifurcation de l'artère poplitée, l'*artère tibiale antérieure* (fig. 130. 4, et fig. 131. 2), immédiatement après son origine, se porte directement en avant, traverse la partie supérieure du ligament interosseux, puis se porte verticalement en bas, suit la face externe du tibia, par conséquent se dirige un peu en dedans à sa partie inférieure, et, arrivée au niveau du ligament dorsal du tarse, elle change de nom, et prend celui d'*artère pédieuse*.

Rapports. — En arrière, avec le ligament interosseux dans ses trois quarts supérieurs, avec la face externe et antérieure du tibia dans son quart inférieur. Au sixième environ de sa longueur, elle est située entre le jambier antérieur et l'extenseur commun des orteils; à sa partie moyenne, elle côtoie en dedans le jambier antérieur et en dehors l'extenseur propre du gros orteil; tout à fait en bas, elle est séparée de la peau par l'aponévrose jambière et par l'extenseur propre du